

ENTRE LES BESOINS DE PROTECTION ET LE DROIT
DE SE REPRÉSENTER SOI-MÊME:
LES RELATIONS ENTRE LE *HEIMATFRONT*
SUDÈTE-ALLEMAND (SHF) ET LES PARTIS BOURGEOIS
ALLEMANDS TRADITIONNELS EN TCHÉCOSLOVAQUIE
1933-1935

Jens-Hagen Eschenbächer

Les relations entre le SHF fondé en 1933 et les partis bourgeois allemands traditionnels étaient empreintes d'une certaine tension: d'un côté, le SHF s'appuyait idéologiquement sur le concept de «sudetendeutsche Volksgemeinschaft» (communauté sudète-allemande) et revendiquait pour cette raison le droit de se représenter lui-même. D'autre part, étant donné qu'il était menacé d'interdiction, il essaya d'avoir l'appui des partis bourgeois sudètes-allemands et notamment celui du Bund der Landwirte ou BdL (Union des agriculteurs) qui était le plus influent parmi eux. Au début de son existence, le SHF dépendait surtout de la protection du BdL que celui-ci lui offrait pour des raisons de tactiques de parti. Il fut cependant capable d'éviter toute concession qui aurait pu réduire son indépendance. L'essor rapide de l'organisation et l'intérêt grandissant des Agrariens tchèques permirent cependant au SHF de s'opposer politiquement aux partis traditionnels bourgeois et même au BdL. Tandis que le SHF, indépendant du résultat des négociations avec les autres partis, pouvait se profiler en tant que véritable défenseur authentique de la pensée unitaire populaire, les partis populaires établis, indécis, penchaient entre une différenciation sans conviction et le rapprochement (avec le SHF), sans jamais pourtant essayer de rassembler les forces démocratiques sudètes-allemandes.